Pluralisme des sentiments, des passions, des idéologies, des natures, des mondes... « Si nous mettons de côté ce qui nous sépare, il n'y a rien qui nous ----- Le monde reste à mettre en commun » Le monde commun est à faire, à créer, à instaurer. Il peut rater. « Il n'y a pas d'habitat commun et pourtant il faut s'accorder »

« Les prétentions que les sciences - si diverses, si hétéronomes, si incomplètes, si coûteuses, si fragiles - ont abandonnées depuis longtemps, comment les arts contemporains pourraientils les réaliser, seuls, sans étude, sans chercheurs, sans associations étroites avec tout ce qui hésite, tout ce qui explore, tout ce qui tâtonne. »

Acosmique plus que Incapacité des écoles d'arts Autonomie et ego plus libéraux parce que l'art a coupé que commun les liens avec le plurivers à faire. Politisé au point de prétendre exprimer une époque sans enquête... Les arts libéraux Les arts politiques La science politique dépolitiser l'art. L'illusion d'une science du monde commun qui viserait à écarter ce qui diffère pour révéler progressivement et connaître les principes universels qui nous rassemblent, les lois de la nature, de l'économie, de la politique...

« Evidemment, cela ne marche pas, puisqu'il y a autant de lois, autant de sciences, autant de mondes communs déjà là qu'il y a de métaphysiques en marche de par le monde. La politique n'est pas une science, ne pourra jamais l'être (...). C'est un art, ou plutôt des arts, ce que l'on appelle justement les arts politiques. Les arts par lesquels on cherche à composer progressivement le monde commun »

« Ce sont des arts justement, des artifices, des astuces, des compétences, des artisanats, des pratiques - pas des sciences. D'un côté ce sont des enquêtes - des enquêtes à mener - et de l'autre ce sont des oeuvres - des oeuvres

« Parler des arts politiques, ce n'est donc pas prendre la politique telle qu'elle est, les arts tels qu'ils sont et rêver de les conjoindre pour qu'ils se reflètent et s'accordent. Au contraire pour qu'il y ait des arts politiques, il faut d'abord qu'on puisse respectivement désesthétiser la politique et

« Les arts politiques doivent hésiter, tâtonner, expérimenter, reprendre, toujours recommencer, rafraîchir continûment leur travail de composition ».

appeler les compositionnistes - et « Un répertoire pathétique d'imitations de ce qui fut un jour, il y a des dizaines d'années, voire des siècles, de grandes inventions, de grandes instaurations d'oeuvres collectives. Un répertoire de passions, d'attitudes (...) Il y a un monde, un plurivers à composer, et nous avons avons pour l'affronter trois ou quatre passions, deux ou trois réactions, cinq ou six sentiments automatiques, quelques indignations, un tout petit nombre de réflexes conditionnés, quelques attitudes bien-pensantes, une poignée de

critiques toutes faites. »

Désesthétiser la politique

Dépolitiser Les arts

« Quand en finirons nous avec le pathos de

déconstruites, décomposées... jusqu'à l'idiotie

l'iconoclasme ? Avec les réflexes conditionnés de la

critique - fondus depuis longtemps dans le marché de

l'art? » Il y a longtemps que les tabous, les idoles, sont

qu'ils agissent en sciences, en politique ou en arts, peu importe. C'est leur énergie que les arts politiques veulent capter, c'est auprès d'eux au'elle doit chercher ses enseignements, c'est avec eux qu'elle doit chercher ses maîtres afin de se mettre à leur école - (...) l'école des arts politiques, car il faut bien apprendre, il faut bien se former, il faut bien instituer »

Déplier / Composer

«Heureusement (...) il y a l'immense

murmure de ce que l'on pourrait

Détecter les compositionnistes pour se mettre à leur école

Une école qui repose sur une **exploration**, un **traje**t d'instauration qui associe les apprentissages de l'enquête - sans savoir seulement à découvrir - et de l'oeuvre à faire - sans les poses artistiques.

une école qui sait « oser mesurer

L'école des arts politiques

la diversité des mondes - ce pluralisme enfin reconnu comme essentiel, métaphysique, définitif et vouloir néanmoins risquer la composition d'un monde commun »

Dessiner le dessein d'un monde commun

Combiner, arranger, assembler, harmoniser, oeuvrer entre habileté et vérité

« On voit bien qu'il ne s'agit dans cette école ni de science, ni de politique, ni d'art : quel que soit le métier d'où l'on parle - chercheur, politique, artiste - la tâche est en avant de ces disciplines et n'appartient d'emblée à aucune d'elles. C'est pourquoi l'on pourra y faire venir tellement de professionnels divers : ce qu'ils savent déjà nous importe bien moins que le traiet que nous voudrons faire avec eux. On n'a pas à conjoindre les sciences, les arts et les politiques, mais à les démêler d'abord pour les reprendre ensuite tout autrement. »

Aimer les sciences pour accéder à la diversité des mondes Art de la description pour accéder au particulier sans sombrer dans le général, pour bien s'approprier et rendre appropriable les Les apprentissages Art de l'éloquence c'est-à-dire apprendre à Représenter ce dont on parlR bien parler des choses qui les concernent à ceux qui se sentent concernés S'assurer que ceux à qui l'on Art de la représentation parle sont représentatifs Construire l'assemblée Se familiariser avec les arts diplomatiques représentative

sans monde commun avec un irrémédiable

pluralisme, la diplomatie devient l'outil de la

dun « cosmos »

cosmopolitique, de la composition audacieuse

Bruno Latour, Pour une école des arts politiques, Manifeste compositionniste, dans Puissance de l'enquête. L'école des arts politique, Les liens qui Ilberent